

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2022)
Heft: 1

Rubrik: Forum de l'histoire suisse Schwytz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

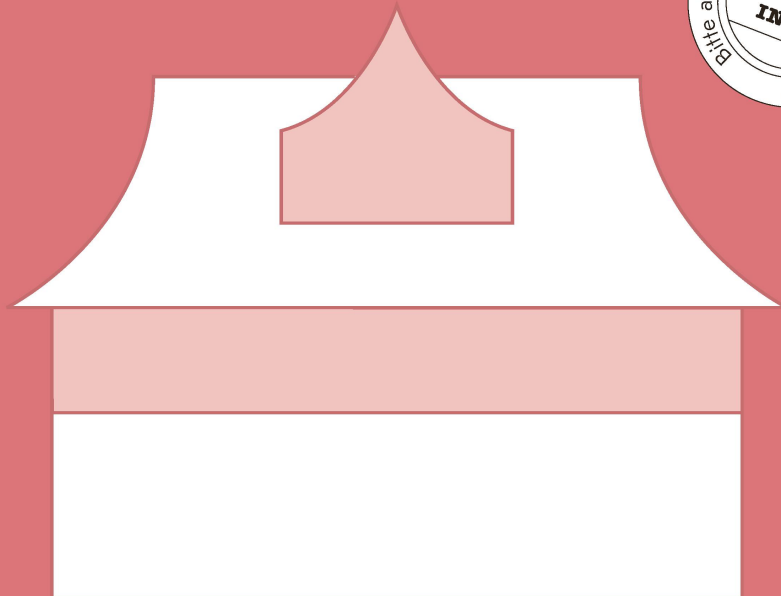
Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis



32



DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz

Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

GAMES bis 13. März 22

Sagenhafter Alpenraum 23. April bis 2. Oktober 22

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

5.
FEB
20.
FEB
5.
MÄRZ

FAMILIENWORKSHOP: GAMES 14.00 – 16.00

Die Kinder und ihre Begleitpersonen erstellen ihre eigenen Levels im Spiel Mario Maker – mit anschliessender Führung durch die Geschichte der Videospiele.

13.
FEB
13.
MÄRZ

FÜHRUNG: GAMES 14.00

Tauchen Sie auf dem Rundgang durch die Ausstellung ein in die Welt der Videospiele, die sich ab den 1950er-Jahren entwickelt hat.



15.
FEB

WORKSHOP: GAMES 18.00 – 20.00

«Level-up für Eltern». Workshop in Zusammenarbeit mit der Pädagogischen Hochschule Schwyz.

16.
FEB

SENIORENFÜHRUNG: GAMES 14.00

«Videospiele, eine 50-jährige Geschichte». Rundgang durch die Ausstellung für Seniorinnen und Senioren 60+.

6.
MÄRZ

ZEITREISE INS MITTELALTER MIT MARGHERITA DI DOMENICO BANDINI 14.00

Führung im historischen Kostüm.

20.
MÄRZ

FAMILIENFÜHRUNG: RITTER 14.00 – 15.30

Ritterspiele für Buben & Mädchen, ab 5 Jahren.

17./18.
APRIL

HOPPLA HOPP, DA KOMMT DER OSTERHASE! 10.00 – 16.00

Osterüberraschung für Kinder im Museum.

20.
APRIL

SENIORENFÜHRUNG: ENTSTEHUNG SCHWEIZ 14.00

Rundgang durch die Ausstellung für Seniorinnen und Senioren 60+.

20.–24.
APRIL

6. SCHWYZER KULTUR-WOCHENENDE

Detailliertes Programm:
www.kulturwochenende.ch

23.
APRIL

VERNISSAGE: SAGENHAFTER ALPENRAUM 10.30

Fierliche Ausstellungseröffnung im Festzelt auf der Hofmatt.

18.
MAI

SENIORENFÜHRUNG: SAGENHAFTER ALPENRAUM 14.00

Rundgang durch die Ausstellung für Seniorinnen und Senioren 60+.

22.
MAI

DIRECTOR'S VIEW – RUNDGANG MIT DER DIREKTORIN DENISE TONELLA 14.00

Die Direktorin des Schweizerischen Nationalmuseums zeigt auf ihrem Rundgang die wichtigsten Objekte und wie diese den Weg in die Ausstellung fanden.



Bien plus que des historiettes

Effrayantes ou merveilleuses, les légendes parlent de faits innommables et de puissances supérieures, mais aussi de personnages et événements historiques.

En matière de légendes, Hans Steinegger est une référence. Depuis plus de 40 ans, il collecte, étudie et publie les légendes de Schwytz, son canton natal. Une source inépuisable de découvertes!

Monsieur Steinegger, qu'est-ce qu'une légende?

À l'origine, les légendes sont de courts récits transmis oralement, considérés comme « véridiques » et que l'on peut replacer dans un cadre temporel. Elles se rapportent à un lieu, à une personne ou à un événement spécifique. C'est ce qui les distingue des contes, par exemple, qui commencent par « Il était une fois... » et ne sont rattachés ni à une époque, ni à un lieu, ni à une personne. La légende est « historique », le conte plutôt « poétique ». Les légendes sont bien plus que des « historiettes ».

Comment vous êtes-vous lancé dans la collecte de légendes?

En 1978, le président de commune de Schwytz, évoquant lors d'un événement quelconque les particularités historico-culturelles de la région, a fait remarquer que le canton de Schwytz avait peu de légendes par rapport au canton d'Uri. Je l'ai contredit en arguant que je pourrais lui raconter de manière improvisée plusieurs légendes de notre village. Quelques semaines plus tard, j'ai commencé à mettre par écrit les légendes rapportées par la tradition orale et à les publier. Elles ont suscité un grand intérêt.

Comment avez-vous procédé?

J'ai compulsé des livres, des écrits, des journaux, des almanachs, j'ai lu de vieilles chroniques et des publications locales. Je suis allé dans les 30 com-



Hans Steinegger collecte les légendes de Schwytz.

munes du canton pour interroger des gens « sur le terrain ». Ainsi, en 1985, j'avais collecté plus de 1300 légendes locales, que j'ai publiées dans un ouvrage en quatre volumes. Aujourd'hui, j'en ai plus de 1500, dont une partie encore inédite, originaires de toute la Suisse et des pays germanophones mais toujours en rapport avec le canton de Schwytz.

Justement, sur le terrain, les gens accordaient-ils de la valeur à leur savoir?

Peu de gens racontaient ces légendes librement ou se montraient désireux d'aborder ouvertement le sujet, peut-être par crainte d'être moqués ou de passer pour superstitieux. C'est pourquoi les récits m'ont souvent été transmis de façon fragmentaire. Cela tient sûrement aussi au fait qu'à l'époque déjà, face à l'essor de la radio et de la télévision, l'intérêt pour ce genre de récits déclinait, même dans les régions les plus reculées. J'ai quand même atteint mon but premier qui était de publier un maximum de légendes classées par communes dans un « livre de lecture en famille ».

Dans les années 60 et 70, les légendes n'intéressaient pas grand monde. Elles ont en revanche connu un boom dans les années 80-90. Pourquoi?

Ce « boom » est commun à tout l'espace germanophone. Il a peut-être été déclenché entre autres par la réédition, entre 1976 et 1980, de six recueils de récits des cantons de Lucerne, Nidwald, Saint-Gall, Valais, Argovie et Grisons, publiés pour la première fois entre 1862 et 1924. S'agissait-il là du réveil de la fascination pour l'étrange, l'inexplicable et le légendaire? Difficile à dire.





D'où vient votre fascination pour les légendes ?

Je m'intéresse depuis des décennies à la culture populaire, dont les légendes sont un élément. En effet, elles font partie de notre culture, de notre paysage, de notre histoire, de notre quotidien et de nos coutumes. Les contextes me fascinent en particulier car la plupart des motifs légendaires se retrouvent partout dans le monde. On peut ainsi établir des parallèles « transfrontaliers » absolument passionnants. Quel que soit le lieu où je me trouve, en Suisse ou à l'étranger, je continue aujourd'hui à rechercher des légendes en rapport avec le canton de Schwytz – et à en découvrir.

Qui a été le premier à collecter des légendes ?

En 1816-1818, les frères Grimm ont été les premiers grands collecteurs avec leurs *Légendes allemandes*. On y trouve d'ailleurs plusieurs légendes de Suisse centrale. Mais aux XV^e et XVI^e siècles, le chroniqueur Petermann Etterlin et le secrétaire de ville de Lucerne Renward Cysat avaient déjà recueilli de nombreux récits légendaires. Cependant, la plupart des recueils ont été établis à partir de 1850.

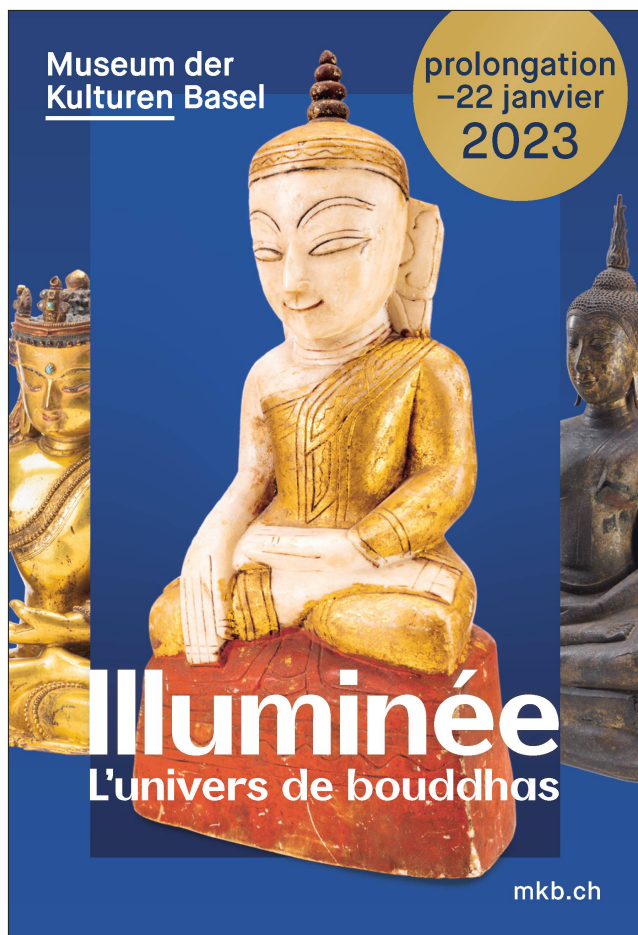
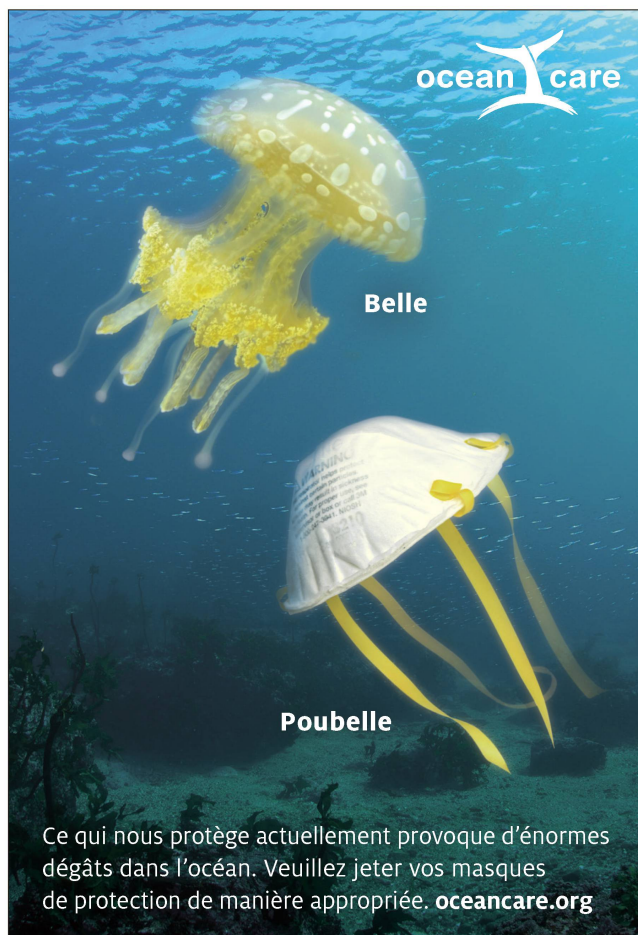
Y a-t-il des points communs avec les *Sagen aus Uri* de Josef Müller ?

Le recueil de légendes d'Uri établi par Josef Müller (1870-1929), ancien aumônier de l'hôpital cantonal d'Altdorf, rassemble plusieurs milliers de « numéros », ce qui en fait un fonds unique, sans égal dans les autres régions de Suisse. Pendant 25 ans, il a étudié ces récits, se renseignant auprès de plus de 350 personnes de tous âges, toutes origines sociales et toutes professions. Les quelque 1600 légendes d'Uri ont paru en trois volumes en 1926, 1929 et 1945. Grâce à ses relations personnelles et aux patients de l'hôpital, Josef Müller a en outre collecté quelque 300 récits légendaires du canton de Schwytz, dont la plupart ont été mis par écrit sur des feuilles volantes. Dans mon recueil *Schwyzer Sagen*, j'ai repris ces récits dont la plupart n'avaient jamais été publiés.

35

Les Alpes de légende 23 AVR — 02 OCT 2022

La Suisse centrale est particulièrement riche en légendes. L'exposition met l'accent sur des légendes connues.



La légende de la Kastenvögtin

Dans la vallée de la Muota, la Kastenvögtin était considérée comme responsable de tous les méfaits imaginables. Sorcellerie, pacte diabolique, magie, dommages infligés à la nature, aux hommes et aux bêtes... Elle aurait même eu le pouvoir de déclencher des intempéries. Toutes sortes de bruits couraient sur elle. En un mot, elle était la sorcière la plus connue et la plus redoutée de Suisse centrale. Il faut dire qu'elle jouait de mauvais tours aux paysans. Si l'un d'entre eux laissait du foin dans son pâturage et que la sorcière rentrait dans sa maison, la pluie tombait peu de temps après, gâtant la récolte. Chez elle, elle possédait une mamelle de cuir. Elle n'avait qu'à imiter les mouvements de la traite pour qu'en



coule aussitôt du lait encore chaud. Mais alors, un des paysans des environs remarquait immédiatement que sa vache donnait moins.

Excédés, les habitants finirent par demander de l'aide à un capucin de Schwytz. Celui-ci donna un billet au messenger et lui ordonna de se rendre chez la sorcière en voiture, de l'appeler et, lorsqu'elle passerait par la fenêtre pour prendre le billet, de la tirer dans la voiture, de la ligoter et de la brûler en un lieu donné.

Le moine insista particulièrement sur deux recommandations: le messenger devait nettoyer sa voiture de fond en comble afin qu'il n'y reste pas la moindre parcelle de terre, car dès qu'une sorcière a un peu de terre dans les mains ou sous les pieds,

elle échappe au pouvoir des humains. Ensuite, il ne devait en aucun cas accéder à ses demandes, aussi innocentes soient-elles.

Le messenger fit ce qui lui avait été ordonné et tint bientôt la mégère sous sa coupe. Durant le trajet, elle resta très calme, mais de temps en temps, elle demandait quelque chose avec un air innocent. Il s'agissait systématiquement d'objets auxquels la terre collait. Mais le cocher ne céda pas. Ce n'est qu'en passant devant un champ de carottes qu'il consentit à lui donner un tubercule. Il ne fait aucun doute qu'il le nettoya, mais pas suffisamment. En effet, la sorcière disparut dès qu'elle eut le légume entre les doigts. Et le capucin de Schwytz, sollicité une deuxième fois, ne put ou ne voulut rien y faire.

Dragons de légendes

Les dragons peuplent contes et légendes aux quatre coins de la planète.



Les peuples d'Amérique du Nord ont aussi leurs légendes sur des créatures à l'apparence de dragon. « Piasa » aurait ainsi vécu en bonne intelligence avec les Illinois sur les bords du Mississippi jusqu'au jour où une guerre éclata. Il se mit alors à dévorer les hommes morts au combat et prit goût à la chair humaine.



Le dieu aztèque Quetzalcōātl, dieu du vent et du ciel ayant la forme d'un serpent à plumes, est souvent considéré comme un dragon.



Des légendes suisses racontent qu'au mont Pilate, on peut voir de temps à autre des dragons. Leur apparition porte généralement malheur, mais pas toujours : dans certains contes, ils sont plutôt sympathiques comme dans celui où ils sauvent un homme tombé dans une profonde crevasse.

Le Musée d'histoire naturelle de Lucerne conserve la « pierre de dragon » que l'une de ces créatures aurait laissée tomber. On croyait autrefois qu'elle avait des vertus curatives.



39



Dans l'Égypte ancienne, on croyait que le dieu à forme de dragon Apep essayait chaque nuit d'avaloir le soleil, obligeant Ra, le dieu du soleil, à le combattre.

En Chine, les dragons sont souvent des divinités locales qui habitent par exemple près d'un lac ou d'une rivière. Une longue tradition fait aussi du dragon le symbole de l'Empereur chinois. Le dragon impérial a cinq griffes, les autres n'en ont que trois ou quatre.

En chinois, « dinosaure » se dit « kong long », ce qui signifie littéralement « terrifiant dragon ».